

## L'Alya française en termes réels



Le grand rabbin de France se mobilise pour l'Alyah de France (ici avec le directeur de l'Agence juive à Paris David Roch)

«Alya», un mot hébreu qui exprime sans adjectif qualificatif, toutes les étapes déjà passées et toutes celles à venir ; les expériences de milliers d'exilés de la Diaspora de leur enfance, qui synthétisent leur destinée en une Alya. Il est de ces mots dont on entend souvent parler. Un mot qui roule d'une bouche à l'autre, qui résonne comme la rumeur d'un grand départ. Conjointement à l'actualité d'un antisémitisme qui grandit, la présomption d'un avenir en Israël monte de manière retentissante.

**O**n nous parle, en des termes d'un pessimisme qui n'est pas sans rappeler une année 1939 lointaine, d'un retour aux agressions, aux menaces, aux allusions traduisant une forme nouvelle d'antisémitisme universel et atavique.

Mais lorsque ce retour à l'agression se met à rimer avec un retour à Sion, alors on commence à croire que le meilleur des mondes est encore à venir...

### Un nouveau potentiel

Depuis le début de la seconde Intifada à la fin de l'année 2000, les données portant sur l'opinion de juifs de France à propos d'Israël et de leur intention d'Alya ont radicalement changé. Le rythme de l'actualité sur Israël s'est accéléré à mesure que le retour de l'antisémitisme prenait de l'ampleur en Europe et particulièrement en France.

A l'heure actuelle, l'antisémitisme représenté 80% du racisme en

France alors que la communauté juive constitue tout juste 1% de la population française. Face à cette résurgence de l'antisémitisme, les réponses en France des juifs consistent soit à dissimuler en public leur identité, soit au contraire à renforcer son attachement à la tradition juive et aux pratiques du judaïsme ; ou bien encore à se préparer psychologiquement et matériellement à faire une Alya dans les prochaines années. Pour nous, francophones israéliens, c'est cette ultime réponse qui nous intéresse.

Quelque soit leur intention à l'égard de la Alya, 49% des juifs de France estiment avoir une connexion très forte avec Israël'. Cet attachement se justifie de façon pratique par le tourisme et par la famille en Israël. 6% des familles ont un enfant qui vit en Israël. Les 3/4 des familles ont visité Israël récemment, à 59% pour du tourisme et à 38% pour des raisons familiales.

Si on compare les statistiques sur les intentions d'Alya à la précédente

Suite en page 58